

LES CAUSES DIDACTICO-PÉDAGOGIQUES DES DIFFICULTÉS DE MAÎTRISE DU FRANÇAIS PAR LES ÉLÈVES DU LYCÉE WENDPUIRE DE SAABA AU BURKINA FASO

Désiré N. POUSSOGHO

Centre National de Recherche Scientifique et Technologique
CNRST/INSS, Burkina Faso
desirepoudiougou@yahoo.com

&

Gambi KABORÉ

DPEPPNF KADIOGO (Direction Provinciale de l'Éducation préscolaire
Primaire et non Formelle du Kadiogo), Burkina Faso

Résumé : Le français est la langue officielle du Burkina Faso. L'école est assurée dans cette langue qui est celle de la vie courante, professionnelle et intellectuelle. C'est pourquoi s'intéresser à la question de la maîtrise de cette langue, c'est contribuer à la qualité de l'enseignement qui passe nécessairement par l'amélioration du niveau des élèves en français, entendu comme discipline. Cet article vise à comprendre les facteurs explicatifs des difficultés des élèves en français à travers l'analyse des facteurs pédagogiques et didactiques. À l'aide d'observations de classe, des tests de niveau, d'entretiens et d'enquêtes par questionnaires auprès des enseignants, des parents d'élèves et des élèves, les résultats révèlent que le dispositif d'enseignement-apprentissage axé sur une situation de réception passive est une des causes des difficultés de maîtrise du français par les élèves.

Mots clés : didactique, pédagogie, français, enseignement-apprentissage, dispositif

Abstract: French is the official language of Burkina Faso. The school is provided in this language which is that of everyday, professional and intellectual life. This is why taking an interest in the question of the mastery of pupils in the French language is contributing to the improvement of the quality of education which necessarily involves increasing the level of pupils in French. This article aims to understand the factors explaining the difficulties of students in French through the analysis of pedagogical and didactic factors. Through class observations, level tests, interviews and questionnaires survey with teachers, Parents of students and students, the results reveal that the teaching-learning system in the classroom focused on a situation of passive reception is one of the causes of the difficulties in mastering students in French.

Keywords: didactics, pedagogy, French, teaching-learning, device

Introduction

Dans le système éducatif burkinabè, le français, langue officielle est un médium d'enseignement et une discipline enseignée dans les écoles ; c'est la langue qu'il faut maîtriser pour prétendre à une embauche sur le marché de l'emploi, tant public que privé. Fort de cette réalité, il est nécessaire que les élèves aient une bonne maîtrise de cette langue. Toutefois, malgré son caractère central, beaucoup d'élèves des Lycées éprouvent des difficultés pour son utilisation aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

La recherche d'un enseignement efficient tant au niveau quantitatif que qualitatif a conduit les autorités chargées de l'éducation à organiser en 1994 les États Généraux de l'Éducation au Burkina Faso après de nombreuses réformes infructueuses. Leur objectif était de trouver les solutions définitives aux problèmes qui minent le système éducatif. Par la suite, des initiatives ont été développées aussi bien par l'État que par ses partenaires pour réformer et dynamiser le secteur. C'est ainsi que l'option a été faite d'adapter les méthodes d'enseignement à la culture et aux besoins des individus et de toute la nation, en vue de rendre l'école burkinabè plus efficace, accessible et productive pour un développement durable.

Aujourd'hui, la situation ne semble pas avoir évolué favorablement car bon nombre d'élèves de ce système rencontrent toujours des difficultés en français. Nous reviendrons sur ces difficultés dans les parties subséquentes. Ainsi, cette recherche consiste à connaître les causes didactico-pédagogiques des difficultés des élèves en français, au niveau de la grammaire, de la syntaxe, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe et du vocabulaire. Cette recherche présente d'abord la problématique de la recherche, ensuite la méthodologie et les résultats de la recherche.

0.1. Problématique

▪ Analyse de la situation

Au Burkina Faso, le constat général est que bon nombre d'élèves éprouvent des difficultés pour parler et écrire en français. Cela se manifeste à travers les nombreuses fautes qui sont commises par ces derniers quand ils s'expriment, de même que les mauvaises notes qui leur sont attribuées lors des évaluations. Tout cela est perçu à travers la pré-enquête que nous avons menée auprès des élèves des classes de 6^e à la 3^e du Lycée Wendpuiré. Lors de la pré-enquête, nous avons réalisé trois évaluations pour tester le niveau en français d'un groupe d'élèves de ce Lycée. Il s'agit de sept (7) élèves de la 6^e, cinq (5) de la 5^e, sept (7) de la 4^e, et sept (7) de la 3^e. La première évaluation a consisté à faire des exercices de culture générale relatifs à leur niveau de compétence en français. En référence à l'actualité nationale et internationale, des questions ont été posées sur les différentes disciplines enseignées en classe (Français, Mathématiques ; Histoire-géographie ; SVT, etc.). Pour la deuxième évaluation, il a été organisé des dialogues avec ces élèves de diverses classes dans le but de relever les fautes

d'expression orale commises. À ce sujet, même si certains (35%) se sont illustrés avec un nombre assez limité de fautes, d'autres (65%) en revanche n'ont pas été en mesure de formuler la moindre phrase correcte en français. Par exemple, des phrases du genre, « Je n'a pas de l'argent ce matin », « J'ai allé à la maison » ont été prononcées.

La 3^e évaluation a porté sur une dictée suivie de questions de grammaire, de vocabulaire, de compréhension de texte, et d'expression. Les notes obtenues vont de zéro (0) à seize (16) sur une référence de vingt (20). Plus de la moitié des élèves ont obtenu la note de 00/20 contre seulement 30% qui ont obtenu plus de 10/20, le reste s'étant contenté d'une note comprise entre 01/20 et 09/20. Dans la même logique, nous avons parcouru leurs cahiers de leçons dans toutes les disciplines pour y constater l'existence de fautes. Là aussi, un nombre très élevé de fautes a été repéré.

Enfin, 3 enseignants de français, 4 enseignants d'histoire-géographie, 2 enseignants de mathématiques, 2 surveillants et 7 parents d'élèves du Lycée Wendpuiré ont été invités à se prononcer sur les difficultés que les élèves rencontrent en français. Ils reconnaissent que la plupart des élèves connaissent d'énormes difficultés en français dans sa dimension écrite et orale. Ils situent les difficultés des élèves aux niveaux de la maîtrise des règles de grammaire, d'analyses logique et grammaticale, de la distinction entre les phrases à la voix passive et celles à la voix active. Selon eux, les fautes d'orthographe se constatent à travers le nombre élevé de fautes en dictée, la non maîtrise des accords des participes passés et présents. Il y a également l'accord du verbe avec le sujet.

Il faut surtout relever que les difficultés des élèves concernent tous les domaines de la discipline. C'est aussi le cas en vocabulaire où les enseignants mentionnent que les élèves confondent la signification des mots et expressions. Dans le même sens, en conjugaison, les difficultés énumérées sont entre autres l'incapacité des élèves à conjuguer correctement les verbes, les fautes dans la terminaison des verbes, la confusion des temps, la non maîtrise des modes et des temps de conjugaison. Toujours relativement à la conjugaison, il convient surtout de relever spécifiquement que la confusion du futur simple avec le conditionnel présent et les difficultés au niveau des verbes irréguliers ont été le plus souvent citées. Pour les difficultés en expression orale, les enseignants évoquent entre autres la non maîtrise des structures des types de textes, le problème de construction des phrases et la non maîtrise de la ponctuation.

Par ailleurs, plusieurs perles et les grossièretés sont régulièrement relevées lors des examens du BEPC par les professeurs et publiées sur le net. Celles-ci viennent renforcer l'idée d'un très faible niveau des élèves en français. Cette tendance se confirme avec les nombreuses phrases incorrectes tirées des copies des candidats au BEPC de la session de 2017 de plusieurs jurys dans la région du centre. Nous présentons ici quelques-unes de ces perles relevées sur les copies de français par branches de cette discipline.

- **Présentation de quelques perles en grammaire**
- **Donnez la nature et la fonction de mots ou groupe de mots soulignés.**

Extrait 1 : « Il aimait particulièrement la lutte et lançait sans cesse des défis, même au plus âgés que lui. »

Réponse 1 : des défis : adjectif qualificatif, épithète de même

Réponse 2 : des défis : verbe infinitif, complément subordonnée de lançait

Extrait 2 : « Mieux, les traitements par les antirétroviraux mis à la disposition des patients leur permettent de vivre une vie plus ou moins normale »

Réponse 1 : leur : pronom administratif

Réponse 2 : leur : proposition personnel, complément circonstanciel de manière

- **Présentation de quelques perles en Vocabulaire**
- **Expliquez les expressions suivantes tirées du texte**
 - Mordre la poussière : manger la poussière, avoir du sable dans la bouche
 - Favori des filles : l'occasion des filles, poils des filles
 - Bas quartier : des vagabonds du quartiers, quartier Nolotie
- **Décomposer l'adverbe « particulièrement »**

Racine : parti, préfixe : culière, suffixe : ment

Préfixe : par, racine : ticulière, suffixe : ment

A l'aide d'un suffixe, trouvez un adjectif dérivé de chacun des verbes suivants :

Détester : detestement, detestinabe

Voir : visible, verable, voirable, voitienel »

De tout ce qui précède, il est clair que les élèves du post-primaire ont des difficultés dans la maîtrise de la langue française au Burkina Faso. C'est pourquoi à travers cette recherche, nous voulons analyser le dispositif d'enseignement-apprentissage en classe afin de savoir si celui-ci a une part de responsabilité dans les difficultés de maîtrise du français par les élèves du Lycée Wendpuires de Saaba. À travers cette recherche nous voulons répondre à la question suivante : quels sont les facteurs didactiques et pédagogiques qui expliquent les difficultés de maîtrise du français par les élèves du Lycée Wendpuires de Saaba ? Notre hypothèse est formulée comme suit : les situations de réception passive ou de mémorisation en classe, expliquent les difficultés de maîtrise du français par les élèves du Lycée Wendpuires de Saaba.

0.2 Cadre de référence théorique

- **Les théories traditionnelles et le modèle de transmission**

Selon Coussinet (1959) et cité par Altet (1997), l'enseignant est celui qui sait, l'écolier celui qui ne sait pas. Dans cette conception traditionnelle de l'apprentissage, le maître est celui qui transmet le savoir et l'écolier, celui qui le reçoit. Apprendre revient à mémoriser le savoir transmis par l'enseignant. Pour

ce modèle de transmission-réception, l'apprenant se complait dans un rôle passif dans le processus d'apprentissage. L'enseignement se déroule suivant une progression linéaire, calquée sur la logique interne de la matière, et la planification des contenus graduera du simple au complexe et obéira à la succession des prérequis. L'activité d'enseignement/apprentissage suit le schéma de communication émission - réception et le schéma pédagogique où l'apprenant est passif en demeurant un simple réceptacle. Ainsi, toute l'activité d'enseignement/apprentissage est centrée sur l'enseignant. Dans ce schéma, tout est élaboré pour qu'il n'y ait pas d'erreurs et l'on prétend les éviter sur l'attention des apprenants, sur leur concentration, leur motivation. L'erreur est donc « une faute » qu'il faut punir. Parlant de l'évaluation, elle permet de mesurer les capacités de l'élève à restituer, à reproduire fidèlement ce qui lui a été enseigné. Dans ce modèle, le pédagogue endosse une tunique d'homme providentiel, se fixant pour mission surtout de former des « têtes bien pleines ».

Même si de nos jours, ce modèle de transmission est beaucoup critiqué à la faveur du développement des modèles participatifs, il garde une influence importante dans les systèmes d'éducation.

- *La théorie communicative*

C'est une approche remontant aux travaux de Chomsky (1957) qui révolutionna le domaine linguistique. Pour lui, tout être humain possède une capacité innée à décrypter et à comprendre un code langagier grâce à une fonction intellectuelle spécifique. La théorie communicative est basée sur l'observation des enfants qui maîtrisent leur langue maternelle en moins de quatre ans sans apprentissage formel. Pour lui, il n'y a pas plusieurs systèmes distincts mais une seule et unique "grammaire universelle". Elle permet de ne plus s'attarder sur des structures grammaticales à apprendre par cœur, mais plutôt sur le sens de la communication. C'est pourquoi un professeur qui pose une question ne doit pas s'attendre à une réponse unique contenant une structure syntaxique précise, mais doit offrir la liberté à l'élève de choisir des réponses possibles selon le message qu'il souhaite faire passer. Autrement dit, le cours de langues n'est plus un cours magistral où le professeur détient le savoir et la bonne réponse. Il devient une séance interactive où le contexte de la communication est mis en valeur. En plus, les supports étudiés ne sont plus élaborés pour la classe avec le nombre exact de structures à assimiler mais ils sont sélectionnés parmi une large source de documents originaux, notamment les extraits littéraires, articles de journaux, émissions de radio, etc. Cette acception de l'apprentissage a fait évoluer la perception de l'erreur qui est passée de la faute à la mauvaise réponse. Cette dernière faisant désormais partie intégrante du processus d'apprentissage, jouit d'une plus grande acceptabilité. On acceptera la transmission et la compréhension d'un message sensé au niveau de la communication au détriment d'une maîtrise parfaite des structures grammaticales et du lexique. Dans cet ordre, l'erreur remplit une fonction

formative. L'enseignant relevant des fautes lors de l'apprentissage en profite pour apporter un "feedback" constructif. De même, l'évaluation fait désormais partie du processus d'apprentissage. On a alors recours à deux types d'évaluation, à savoir l'évaluation sommative qui offre une simple valeur numérique (une note) aux performances de l'élève, mais ne favorise pas sa progression d'une part, et l'évaluation formative qui situe l'apprenant dans une échelle de valeurs, lui offre des éléments pour évoluer dans son apprentissage d'autre part.

L'approche communicative s'est développée dans les années 1990 en vue de pallier aux insuffisances de la première. Elle met l'accent sur le principe d'une progression cohérente dans un parcours d'apprentissage. Dans cette nouvelle démarche, l'apprentissage va du simple au complexe, du général au particulier et du connu vers l'inconnu.

- *La théorie constructiviste*

Cette théorie a été développée par Jean Piaget (1937). Il soutient que tout apprentissage nécessite la mise en place par l'apprenant d'un certain nombre de compétences cognitives de base. Ces compétences ne s'acquièrent que de façon progressive dans un ordre donné et suivant l'âge. L'on ne peut pas alors tout apprendre à n'importe quel âge. Cette doctrine évoque les différentes phases de développement de l'intelligence humaine avec pour chaque phase les comportements cognitifs qui lui sont propres. Piaget affirme que l'apprentissage désigne essentiellement ce processus par lequel des connaissances mobilisées pour faire face à une situation se transforment au cours de l'interaction du sujet avec son environnement. Autrement dit, l'apprentissage est un processus et de ce fait, l'apprenant apprend en déstructurant et en restructurant ses connaissances. L'acquisition d'une langue et voire toute acquisition cognitive, est le produit d'une construction progressive. L'existence de phases de développement de l'intelligence prouve bien que cette construction est permanente. La théorie constructiviste permet de comprendre comment l'individu acquiert progressivement, au regard des différentes phases de développement, ses connaissances. Apprendre, pour la langue française et voire toute connaissance, c'est transformer le savoir déjà existant pour parvenir à une construction plus acceptable. L'acquisition progressive du langage au regard du développement cognitif de l'élève prouve bien que la langue française s'approprie dans le sens de l'idée des constructivistes.

0.3 Les raisons du choix des théories

L'inventaire des théories ci-dessus mentionnées peut nous permettre de mieux cerner notre travail. En effet, les théories traditionnelles influencent négativement la maîtrise du français. Par contre, la mise en place des situations de réception active en classe favorise la maîtrise du français. Ainsi, l'approche communicative ne met pas l'accent sur des structures grammaticales à apprendre par cœur, mais sur le sens de la communication. Elle nous permet de savoir que

le français s'approprie en mettant l'élève au centre de l'apprentissage. Ses variables qui peuvent jouer sur la performance d'un élève sont la prédominance de l'oralité, la négligence de l'écrit par rapport à l'oral, de la grammaire, du vocabulaire...

Enfin, la théorie constructivisme explique que la langue, et de ce fait le français, s'acquiert de façon progressive et permanente. L'acquisition des mots d'une langue n'est donc pas innée. Pour Daniel Gaonac'h et Caroline Golder « d'un point de vue quantitatif, le répertoire des mots va très vite s'enrichir : à 20 mois, l'enfant possède environ 100 mots, 300 à deux ans, 1000 à trois ans, 20 à 40 000 mots chez l'adulte cultivé ». (Gaonac'h et Golder 1995, p.329).

La langue française est une langue seconde pour beaucoup de nos élèves. Ils se l'approprient tout au long de leur cursus scolaire et de leur vie. Ainsi, cette théorie nous permet de distinguer le niveau de performance des élèves en français, en allant du meilleur au faible en passant par le moyen. Autrement dit, la facilité dans la compréhension, l'âge, la patience, la volonté sont entre autres des facteurs internes qui peuvent influencer la bonne compréhension de la langue française par les élèves. Ces facteurs vont nous guider dans l'explication des difficultés qu'éprouvent les élèves du post-primaire à maîtriser cette langue. Les variables des facteurs de la théorie constructiviste qui peuvent influencer un élève peuvent être entre autres l'immaturation, l'incompréhension des cours, la timidité, le manque de sérieux.

0.4. Méthodologie

La zone d'étude de la présente recherche est le Lycée Wendpuié de Saaba dans la commune rurale de Saaba, province du Kadiogo au Burkina Faso. Le Lycée Wendpuié est un établissement d'enseignement général public qui comprend le post-primaire et le secondaire. Le post-primaire, cible de l'étude compte 16 classes. La population cible est composée des élèves (filles et garçons), des professeurs de français et autres personnes ressources de l'éducation au sein du Lycée Wendpuié de Saaba. Il s'agit du proviseur et les parents d'élèves.

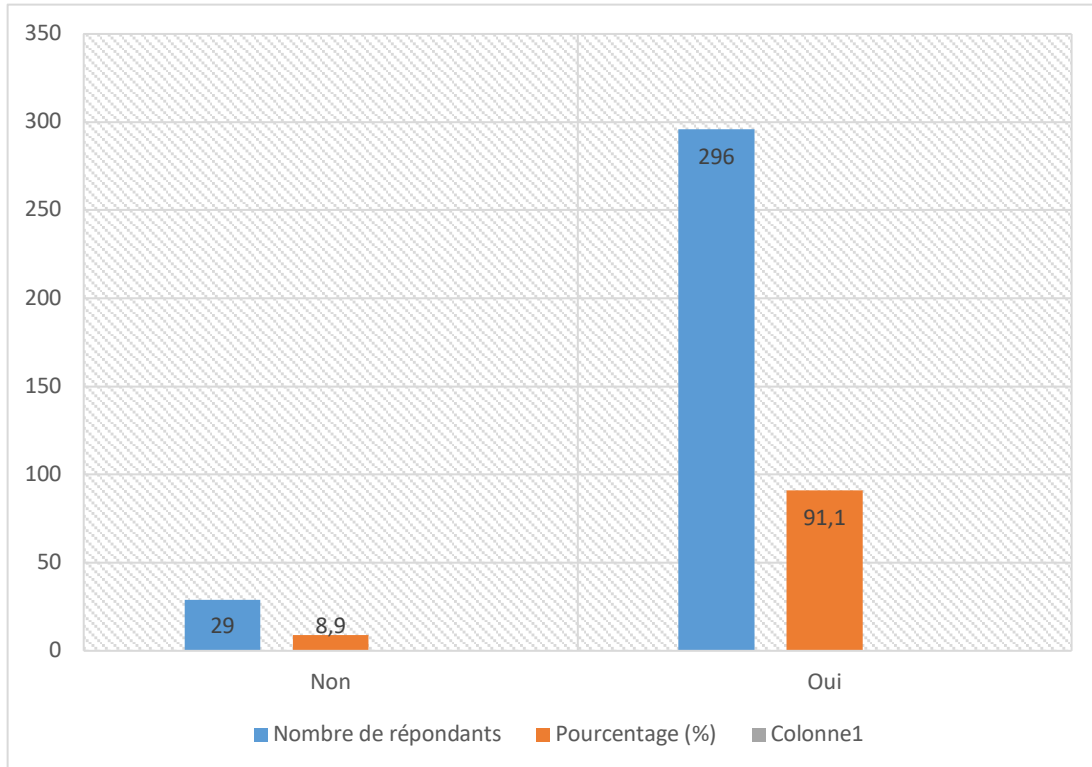
Nous avons utilisé l'échantillonnage par choix raisonné. En effet, selon les données de l'établissement, l'effectif total des élèves du post-primaire s'élève à 1176 élèves. Ainsi, nos informations sont collectées auprès de 353 élèves soit 30% des élèves fréquentant le post-primaire de cet établissement. La deuxième catégorie de notre échantillon est constituée des personnes ressources. Il s'agit du proviseur, des professeurs de français au nombre de 10 et aussi les parents d'élèves au nombre de 30. Les parents d'élèves instruits ont été soumis aux questionnaires et ceux non instruits aux entretiens. Notre échantillon est alors composé de 394 individus au total.

Quatre catégories d'instruments ont été utilisées. En effet, nous avons administré aux élèves des tests de niveau en français et des questionnaires aux parents d'élèves instruits. Ensuite des entretiens avec le proviseur de l'établissement et les parents d'élèves non instruits ont été réalisés. Enfin, nous

avons aussi fait des observations de classe pour évaluer les méthodes et techniques d'enseignement utilisées en classe. Les observations ont été menées dans toutes les classes du post-primaire.

05. Présentation et analyse des résultats

Graphique 1 : La centration des professeurs pendant les cours de français

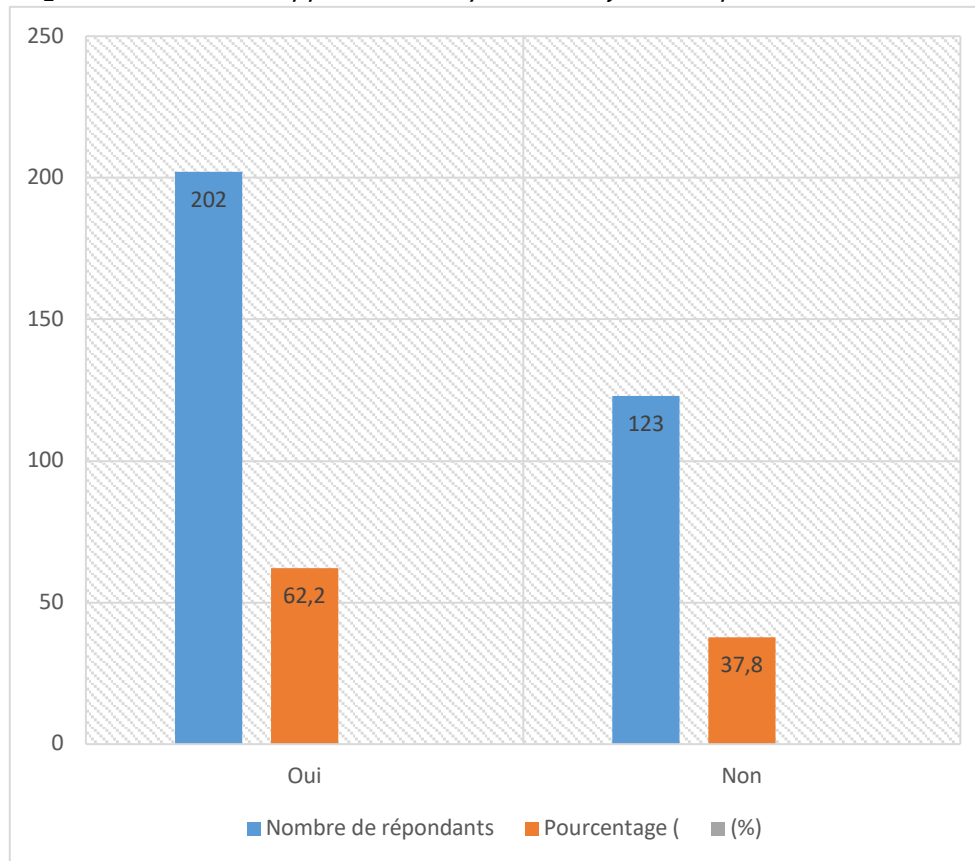


Source : Enquête de terrain, mai 2019

Ce graphique révèle que 91% des élèves enquêtés mentionnent que les enseignants ont recours aux méthodes autoritaires dans leurs démarches d'enseignements contre seulement 8,9% qui trouvent ces méthodes non autoritaires. Cette appréciation nous permet de nous rendre compte que, derrière le discours dominant des milieux pédagogiques, les modèles traditionnels de transmission-réception ont conservé une grande influence dans les pratiques d'enseignement. En effet, même si la plupart des enseignants se défendent d'utiliser les méthodes traditionnelles, la réalité est souvent différente. Certains enseignants accordant peu de liberté aux élèves pendant les cours de français. Le message transmis est plus ou moins à sens unique, c'est-à-dire qu'il part de l'enseignant vers les élèves et le cours est centré sur le savoir et non sur l'apprenant. L'enseignant ne tient pas compte de l'état d'esprit, de la curiosité et de la motivation des élèves. Pourtant l'enseignement des langues, recommande aux enseignants d'accorder plus de liberté aux élèves pour participer au cours comme dans une situation de communication. Cela évite de placer les élèves dans

une situation de passivité dans laquelle leur préoccupation ne serait plus un apprentissage plus efficace, mais d'obtenir des notes pour passer en classe supérieure.

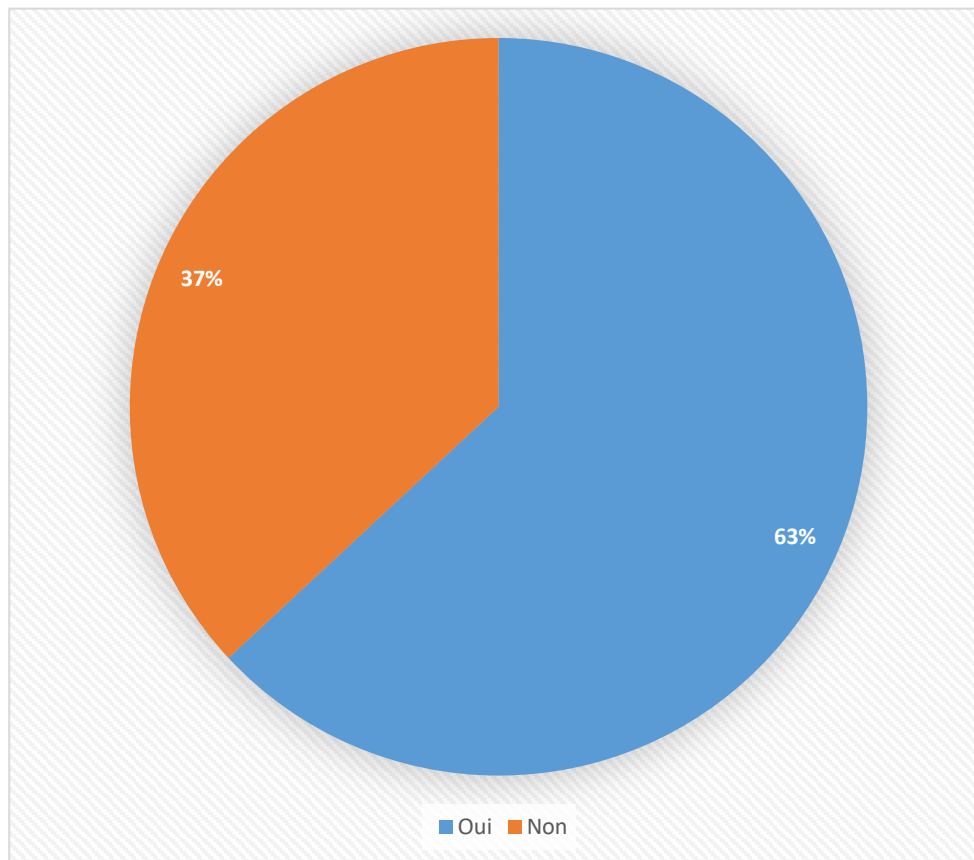
Graphique 2 : *Les élèves apprenant uniquement le français pour les devoirs*



Source : Enquête de terrain, mai 2019

Ce graphique révèle que 62,2% des élèves apprennent les leçons uniquement pour obtenir de bonnes notes contre 37,8% des élèves qui estiment qu'ils apprennent leurs cours de français dans le but de comprendre et de maîtriser cette langue. Ce fort taux (62,2%) indique que les élèves font du "apprendre pour apprendre", ce qui peut justifier les difficultés des élèves en expression écrite et orale en français. En effet, la majorité des élèves apprennent par cœur leurs cours et les oublient tout juste après la composition des devoirs. Par ailleurs, relevons que certains professeurs utilisant la méthode audio-orale où l'oral est prioritaire influence les élèves à apprendre par cœur les dialogues.

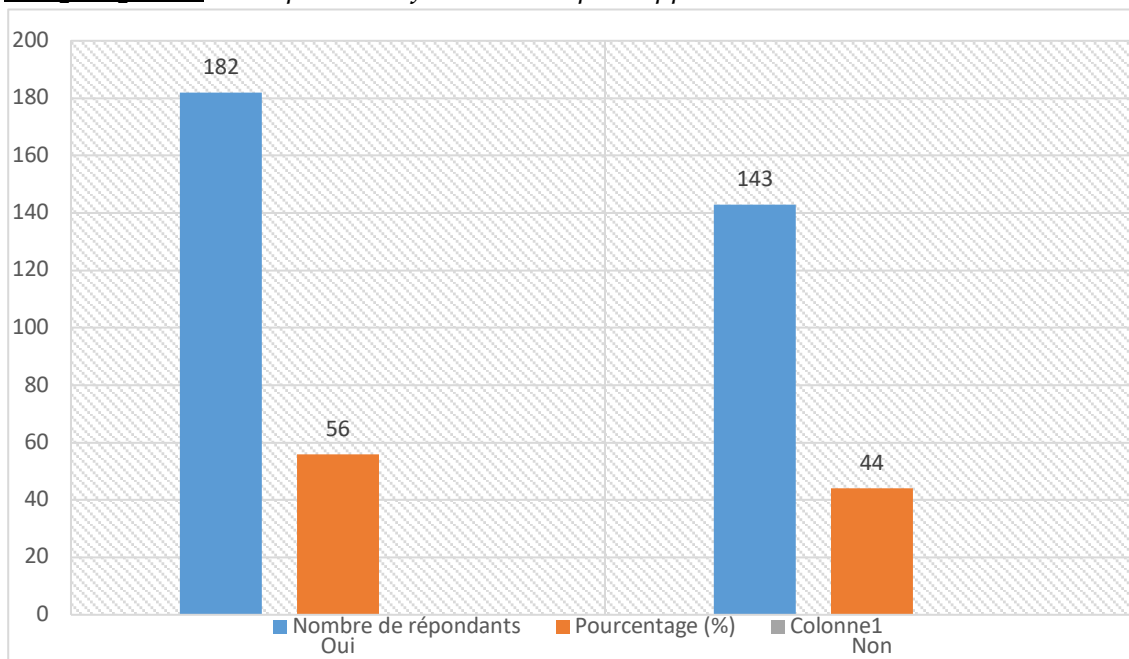
Graphique 3 : *Découragement des élèves pour les fautes commises*



Source : Enquête de terrain, mai 2019

Ce graphique représente les réactions des élèves enquêtés face aux sanctions qui leur sont infligées suite aux fautes qu'ils commettent en français. 63% des élèves estiment que les sanctions infligées par les enseignants (retrait de points, réprobation, appréciation à caractère injurieux) pour les fautes qu'ils commettent développent chez eux un sentiment de découragement. Ils sont seulement 37% à soutenir qu'ils ne se laissent pas décourager par les différentes sanctions de l'enseignant. Il faut noter que le découragement de l'élève diminue sa motivation à apprendre la langue française.

Par ailleurs, il est abordé ici la question de l'efficacité formative des choix des sanctions en lien avec les fautes commises. En effet, selon la méthode communicative, le statut de la faute doit évoluer vers une plus grande tolérance. On acceptera la transmission et la compréhension d'un message sensé au niveau de la communication au détriment d'une maîtrise parfaite des structures grammaticales et du lexique. Autrement, la faute a une fonction formative. L'enseignant relevant des fautes peut profiter de cette occasion pour apporter un feedback (commentaire) constructif.

Graphique 4 : Les répondants forts à l'oral par rapport à l'écrit

Source : Enquête de terrain, mai 2019

Ce graphique ci-dessus nous résume que sur les 325 élèves du lycée Wendpuiré de Saaba enquêtés, 56% d'entre eux ont le sentiment qu'ils s'expriment mieux en français à l'oral qu'à l'écrit contre 44% qui pensent qu'ils sont plus forts à l'écrit. Mais, on remarque que dans les épreuves écrites comme la dictée, la plupart de ces élèves ont un niveau faible. La maîtrise de la langue française ne se résume pas seulement à la capacité de bien parler en cette langue, mais aussi et surtout s'appliquer à l'écrit en respectant les règles.

Tableau 1 : Résultats de l'observation des enseignants sur l'utilisation des méthodes actives en classe

Indicateurs des méthodes et techniques d'enseignements	Résultats de l'observation dans les classes			
	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e
Ils motivent et donnent permanemment la liberté de parole aux élèves	Rarement	Rarement	Rarement	Rarement
Ils utilisent des situations-problèmes en classe	Rarement	rarement	rarement	rarement
Ils provoquent des interactions entre les élèves en classe	Rarement	Rarement	Rarement	Rarement
Ils donnent des travaux de groupe	Non	Non	Rare	Rare

Source : Enquête de terrain, mai 2019



Ce tableau ci-dessus découle de la synthèse des résultats de la grille d'observation des classes aux côtés des professeurs. Nous avons remarqué que les enseignants provoquent rarement des interactions entre les élèves en classe, les situations problèmes sont également rares. Ils motivent et donnent la liberté de parole aux élèves rarement en classe. Par ailleurs, les travaux de groupe ne sont pratiqués que dans les classes de 4^e et 3^e, notamment à travers des exposés en groupes. Pourtant, le recours aux travaux de groupe peut favoriser la collaboration et l'entraide entre les élèves et contribuer à résorber un tant soit peu les difficultés des élèves en français.

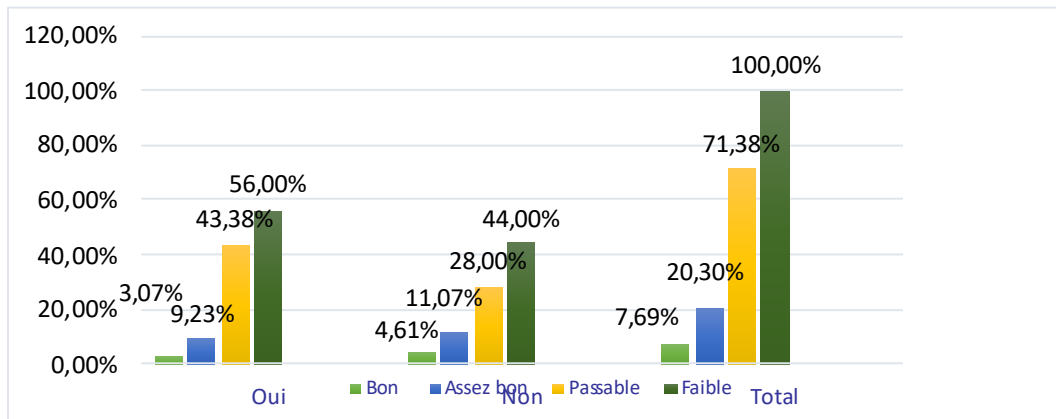
Tableau 2 : Résultats de l'observation de classe sur l'implication des élèves dans les apprentissages

Pendant le cours de français	Résultats de l'observation dans les classes			
	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e
Ils sont motivés et posent des questions dans un bon français	Rarement	Rarement	Rarement	Rarement
Ils participent aux discussions en classe	Rarement	Rarement	Rarement	Rarement
Ils parlent uniquement français en classe en présence du professeur	Toujours	Toujours	Toujours	Toujours
Ils ont de bonnes notes	Rarement	Rarement	Rarement	Rarement

Source : Enquête de terrain, mai 2019

Ce tableau ci-dessus nous révèle la synthèse de l'observation des séances de cours de français. Nous avons eu l'autorisation de passer dans les 16 classes du post-primaire du lycée Wendpuires de Saaba pour suivre les cours de français. Ainsi, nous avons constaté que les élèves ont en général un niveau relativement passable. En effet, selon leurs enseignants, ils obtiennent rarement de bonnes notes en français et ne parlent français en classe qu'en présence du professeur. Certains élèves posent les questions avec beaucoup de difficultés, et d'autres parlent très peu. Nous avons aussi constaté que bon nombre d'entre eux ne sont pas attentifs pendant les cours. Ces éléments contribuent à accentuer les difficultés des élèves du Lycée dans la maîtrise de la langue française.

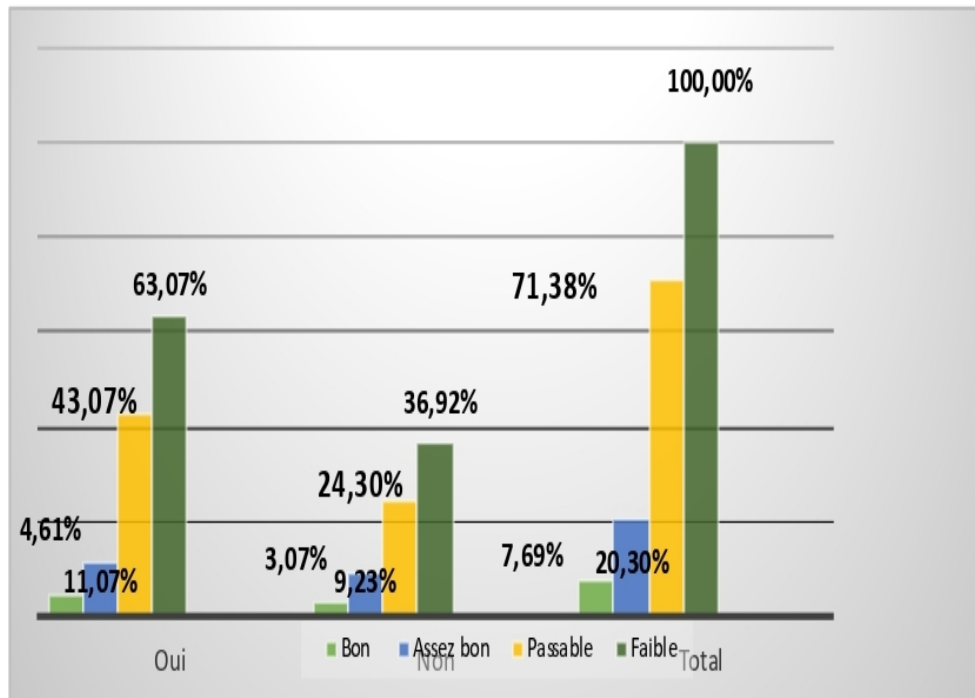
Graphique 5 : *Le lien entre l'apprentissage du français pour les devoirs et leur niveau de performance*



Source : Enquête de terrain, mai 2019

Ce graphique révèle le niveau de performance en français en fonction de l'objectif visé dans l'apprentissage du français par les élèves. Il y a un premier groupe qui apprend le français de façon ponctuelle juste pour composer les devoirs. Le deuxième groupe est composé d'élèves qui apprennent le français pour le maîtriser. Dans les deux groupes, les performances sont soit bonnes, assez bonnes, passables et faibles. Chez les élèves qui ont de faibles performances, 56% apprennent de façon ponctuelle et 44% de façon continue. Parmi ceux qui ont une performance passable, on dénombre 43% qui apprennent de façon ponctuelle et 28% des élèves de façon continue. Pour les élèves qui ont un niveau assez-bon et bon, ceux apprenant de façon continue ont une performance élevée comparativement à ceux qui apprennent de façon ponctuelle. Ce constat confirme l'idée qu'apprendre le français de façon ponctuelle joue négativement à long terme sur le développement des compétences dans la discipline.

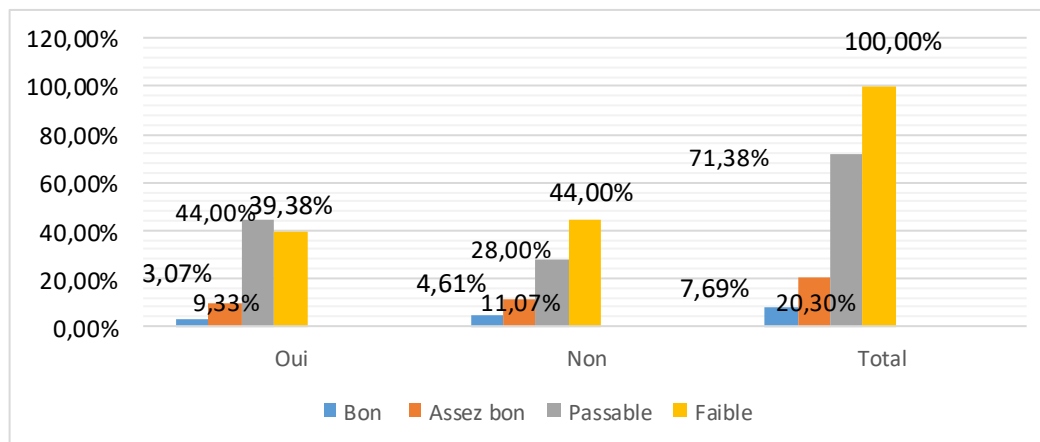
Graphique 6 : Croisement entre le découragement des répondants pour des fautes commises et leur niveau de performance en français



Source : Enquête de terrain, mai 2019

Ce graphique nous révèle que parmi les élèves qui ont une faible performance en français, la majorité (63,07%) provient du groupe d'élèves qui se découragent en cas de sanction pour les fautes commises. Parmi les élèves qui ont une note passable, la majorité (43,07) provient du groupe des élèves qui se décourage pour les fautes en cas de sanction contre 24,30% pour les élèves qui ne se découragent pas. Parmi les élèves qui ont les performances bonnes et assez-bonnes, le pourcentage d'élève venant des deux groupes est sensiblement les mêmes. Mais compte tenu du fait que la majorité des élèves démotivés se situant dans le groupe des faibles et des passables, nous pouvons dire que la motivation de l'élève, le fait que l'élève ne se décourage pas en cas des sanctions est déterminant dans la maîtrise du français. Ce dernier aspect nous interroge sur la nature des sanctions des enseignants en cas de fautes.

Graphique 7 : Le lien entre la prédominance de l'oral sur l'écrit et le niveau de performance des répondants



Source : Enquête de terrain, mai 2019

Ce graphique nous révèle que la majorité des élèves qui ont une performance passable provient du groupe des élèves (44%) qui préfère l'oral que l'écrit. Alors que le pourcentage des élèves qui préfère les deux (oral et écrit) et qui ont une note passable est faible (28%). Par ailleurs, les élèves qui préfèrent l'écrit et l'oral sont majoritaires dans le groupe des élèves ayant obtenu les performances bonnes et assez-bonnes. Nous pouvons donc dire que s'intéresser à l'écrit comme à l'oral constitue un élément clé à prendre en compte dans le développement des compétences en français par les élèves.

6. Interprétation et discussion des résultats

6.1 Interprétation des résultats

À travers les résultats obtenus, nous remarquons qu'il y a un lien entre les facteurs didactico-pédagogiques et les difficultés de maîtrise du français par les élèves du Lycée Wendpuié de Saaba. En effet, dans la majorité des classes, on note une centration des professeurs de français pendant les cours (méthode traditionnelle) qui s'oppose à la méthodologie communicative. Dans cette méthode, l'élève n'a pas la possibilité d'être au cœur des apprentissages en classe. Par contre, dans la méthode communicative, l'enseignant devient un chef d'orchestre limitant ses prises de parole et encourageant une participation orale spontanée. Cependant, la centration des professeurs ne permet pas la prise de parole libre et spontanée parmi les élèves, donc ce facteur est source de difficultés des élèves en expression orale.

Ensuite, les résultats ont révélé que certains élèves s'efforcent à apprendre par cœur les leçons justes pour obtenir de bonnes notes. Ainsi, apprendre pour apprendre possède moins d'avantages sur l'amélioration du niveau de l'élève en français. Par conséquent, ce facteur est déterminant et engendre des difficultés des élèves en français à l'oral comme à l'écrit. En outre, la punition des fautes

commises a pour but d'amener les élèves à être efficaces et efficaces en langue française. Mais ce facteur n'est pas déterminant dans la mesure où les enseignants peuvent aussi passer par une autre voie qui est celle de l'encouragement des élèves.

Enfin, la prédominance de l'oral sur l'écrit (méthodologie SGAV ou méthode structuro-globale audiovisuelle), c'est-à-dire accorder la priorité à l'oral sur l'écrit amène les élèves à mettre l'accent sur l'expression orale au détriment de l'expression écrite. Or la maîtrise de la langue française implique la connaissance des deux par l'élève. Donc, ce facteur est également déterminant et entraîne les difficultés des élèves en expression écrite.

6.2. Discussion des résultats

Plusieurs auteurs se sont intéressés aux facteurs expliquant les difficultés de maîtrise de la langue française dans l'enseignement post-primaire. En effet, Dunes (2010), confirme que les élèves du Lycée Abilio Duarte de Palmarejo ont des difficultés à s'exprimer dans la langue française. Il justifie cela par l'influence des langues créoles, le manque de bibliothèques, le choix des méthodes, etc. Cette recherche a comme visée d'une part, d'attirer l'attention sur les difficultés des apprenants à communiquer dans la langue française et d'autre part, d'analyser les causes de ces difficultés. Les résultats de Dunes (2010) sont congruents avec les nôtres car ils servent à porter une réflexion sur l'apprentissage et la pratique de la langue française. En outre, ces recherches révèlent les conditions nécessaires aux professeurs de français pour bien exercer leurs métiers.

Segda (2006) quant à lui, soutient que les élèves du primaire rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du français. Pour lui, la non maîtrise de la pédagogie par l'enseignant, la divergence entre la structure du français et celles des langues maternelles entre autres pourraient être à l'origine de ces difficultés.

Ouédraogo (2018), mentionne que malgré les moyens d'acquisition et d'enrichissement du vocabulaire usuel comme la lecture, le dictionnaire, l'utilisation de la forme des mots et de leur contexte, les apprenants du primaire ont un vocabulaire pauvre. Pour lui, l'écolier doit étudier un grand nombre de mots et puis en connaître la signification exacte pour pouvoir les employer à propos. Le français n'est pas leur langue maternelle, donc l'étude systématique du vocabulaire s'impose. Outre l'acquisition de mots nouveaux, l'enseignement du vocabulaire précise le sens et l'emploi normal des termes déjà connus. Il ajoute que l'enseignement du vocabulaire prépare l'exercice de la rédaction en offrant des moyens d'expression ; et constitue la base de l'orthographe d'usage. L'apprenant disposera ainsi des termes variés pour exprimer ses idées.

Congo (2006), mentionne que le niveau des apprenants dans les écoles satellites est assez bas et que cela se remarque en expression orale et écrite en français. L'utilisation des méthodes pédagogiques traditionnelles, les interférences linguistiques entre la langue maternelle et celle française, les difficultés d'apprentissage sont entre autres les facteurs entraînant les difficultés

en français. Les résultats de Ouédraogo (2018) et Congo (2006) sont en lien avec les nôtres dans la mesure où nos résultats établissent le lien entre les situations de réception passives en classe et les difficultés de maîtrise du français par les élèves du Lycée Wendpuiré.

Conclusion

L'enseignement de la langue française s'appuie sur de multiples méthodologies qui ont évolué au fil des années. C'est dire que les objectifs et les procédés d'apprentissage de cette langue ont énormément varié avec l'évolution des méthodologies. La présente étude a permis de distinguer un certain nombre de facteurs pédagogiques et didactiques expliquant les difficultés des élèves du Lycée Wendpuiré de Saaba en français. En effet, les méthodes et techniques d'enseignement-apprentissages, comportent les insuffisances qui sont entre autres la centration des professeurs pendant les cours, apprendre les leçons par cœur pour obtenir de bonnes notes, la sanction des fautes commises et la prédominance de l'oral sur l'écrit. Les enseignants doivent utiliser les méthodes qui facilitent la compréhension du cours par les élèves en lieu et place de celles qui ne sont pas propices à l'enseignement des langues. L'État de son côté, fait des efforts dans le sens de l'amélioration du système éducatif, mais il faut souligner qu'il y a une insuffisance de formation continue des enseignants. Le faible niveau des élèves en français du lycée Wendpuiré de Saaba s'explique également par le fait que ces élèves ne lisent pas, ne s'expriment pas et ne se cultivent pas en cette langue. Cette étude constitue une valeur ajoutée dans le domaine de la recherche sur les difficultés des élèves en français et pourra contribuer à l'amélioration du niveau des élèves en français au Burkina Faso. Le niveau des élèves burkinabè en français peut être rehaussé si toutefois les autorités en charges de l'éducation s'engagent pour une réforme profonde du système éducatif.

Références bibliographiques

- BELEM Issa. 1990. *Situation socio-économique et rendement scolaire : Étude d'une cohorte d'élèves (1985-1989) du lycée Bambata, Ouagadougou.*
- BOUDON Raymond. 1973. *L'inégalité des chances : la mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Armand Colin
- BOURDIEU Pierre. 1964. *Les héritiers, les étudiants et la culture*, Paris, Edition de Minuit
- BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean Claude. 1970. *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Edition de Minuit
- COMPAORE Maxime. 1990. *L'enseignement colonial français en Haute-Volta (1898-1960)*, Paris, Université de Paris VII, mémoire de D.E.A.
- COMPAORE Eveline. 2006. *Enjeux de corps et logique de l'enseignement du français oral aux élèves de l'Institut Diplomatique et des relations internationales : une analyse sociolinguistique*, mémoire de maîtrise, Ouagadougou,

- CONGO Aoua Carole Épouse Bambara. 2006. *Les difficultés d'apprentissage du français dans les écoles satellites du Burkina, Ouagadougou*
- DUNES Daniel Oliviera. 2010. *Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral en classe de 9^e et 10^e au lycée Abilio Duarte de Palmarejo : Réalités et perspectives*, Université du Cap Vert, mémoire de maîtrise
- ILBOUDO Dieudonné. 1982. *Évolution du système éducatif voltaïque, Lille université scientifique et technique*, mémoire de maîtrise
- LANKOANDE Fidèle. 1978. *Les difficultés d'apprentissage du français chez l'écolier gulmancé*, Abidjan, mémoire de fin d'études
- KABORE Afsata. 1986. *Étude portant sur la réforme de l'éducation au Burkina Faso : incidence sur la formation des enseignants*, université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve
- LOKPO Komla. 1999. *Conditions socio-économiques et rendements scolaires des élèves sous tutorat à Ouagadougou : une approche des relations entre la famille "tutorale" et les résultats à l'école*, Université de Ouagadougou
- OUEDRAOGO Youssouf. 1988. *L'enseignement (Apprentissage du français) dans la situation de bilinguisme (multilinguisme) du Burkina : analyses d'erreurs et propositions didactiques*. Thèse pour le Doctorat de l'Université de Franche-Comté
- PREMIER MINISTERE. 1994. *Actes des États Généraux de l'Éducation. Ouagadougou*
- SEGDA Jacobe. 2006. *L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du français à l'école primaire : le cas des apprenants moré phones, Ouagadougou*
- VIGOTSKY Lev. 1962. *Thought and Language*, Cambridge, MA, MIT Press
- Loi N°013- 2007/ AN portant loi d'orientation de l'éducation.